



Revista Eletrônica Acolhendo a Alfabetização
nos Países de Língua Portuguesa

ISSN: 1980-7686

suporte@mocabras.org

Universidade de São Paulo
Brasil

MARTEL, Caroline

A ortopedagogia: um serviço complementar essencial ao sucesso dos alunos

Revista Eletrônica Acolhendo a Alfabetização nos Países de Língua Portuguesa, vol. V, núm. 10,
marzo-agosto, 2011, pp. 157-161

Universidade de São Paulo
São Paulo, Brasil

Disponível em: <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=87918641011>

- Como citar este artigo
- Número completo
- Mais artigos
- Home da revista no Redalyc

redalyc.org

Sistema de Informação Científica

Rede de Revistas Científicas da América Latina, Caribe, Espanha e Portugal

Projeto acadêmico sem fins lucrativos desenvolvido no âmbito da iniciativa Acesso Aberto

A ortopedagogia: um serviço complementar essencial ao sucesso dos alunos

The orthopedagogy: an essential and complementary service to students' success

L'orthopédagogie: un service complémentaire essentiel à la réussite des élèves

Caroline **MARTEL**

RESUMO

Este depoimento trata de experiência profissional de uma ortopedagoga na região do Saguenay junto a alunos em situação de dificuldade de aprendizagem.

Palavras – chave: ortopedagogia, dificuldade de aprendizagem, sucesso escolar.

ABSTRACT

This report is about a orthopedagogue's professional experience Saguenay region with students' difficult learning.

Index terms: orthopedagogy, learning difficulty, school success.

RÉSUMÉ

Cette temoignage est une expérience professionnelle d'une orthopedagogue à la région du Saguenay près d'élèves en situation de difficulté d'apprentissage.

Mots clés: orthopedagogie, difficulté d'apprentissage, succès scolaire.

Je travaille dans une école primaire depuis presque le tout début de l'année scolaire 2008-2009. L'école où je suis enseignante en orthopédagogie fait partie des écoles ayant un indice de «défavorisation» élevé de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay selon la présentation du CRÉPAS (Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire) que nous avons reçu dans le cadre du cours. De plus, il est important de mentionner que c'est une école qui est désignée pour les troubles d'apprentissage. Cela signifie que c'est une école désignée pour accueillir une classe d'élèves ayant des troubles spécifiques. Considérant cela, une subvention a été accordée à l'école afin qu'un budget supplémentaire soit accordé pour engager une enseignante en orthopédagogie de plus, en l'occurrence, moi.

Alors, en début d'année, l'orthopédaogogue déjà présent me fait une présentation des élèves qui sont ciblés en difficultés. Mon attention s'arrête alors sur un jeune en particulier, que j'appellerai Yves. Selon le portrait que l'on me fait, Yves est un élève qui a de grandes difficultés et ce autant en français qu'en mathématiques. Il a beaucoup de difficultés en écriture, et elles se remarquent beaucoup, car à 12 ans, il a encore de la difficulté à séparer les mots, et même sa calligraphie est grossière. Il inverse certains sons, et cette même difficulté se retrouve aussi à la lecture orale. La collaboration avec les parents est difficile, et l'élève est finalement décrit comme dépassé.

Lorsque mon travail avec lui débute, je mets ce portrait de côté, et je regarde l'élève avec de nouveaux yeux. Je le vois en classe, et en sous-groupe avec d'autres élèves de sa classe à raison de deux fois par semaine, tandis que quelques heures lui ont aussi été consacrées en individuel. Je le joins aussi à un groupe besoin pour travailler l'écriture, et je lui dis que je souhaite qu'il m'aide avec les plus petits. En classe, nous avons aussi jumelé l'élève avec un pair pour lui permettre un scripteur en examen et un aide à la lecture. Dans le but de soutenir la motivation de l'élève, nous

l'avons aussi nommé responsable d'une campagne de financement dans l'école. Puis, comme il aime le hockey, nous avons suscité son intérêt pour la lecture en lui offrant des textes et des exercices tirés du site Les Canadiens à l'école. Tout ce travail a été fait en équipe avec l'enseignante titulaire et le père. Devant cela, l'élève a vu que l'on travaillait pour lui, et il a vu sa persévérance et son ardeur au travail soutenue.

Aujourd'hui, à environ deux mois de la fin de l'année, l'élève a une calligraphie moins grossière et sépare ses mots aux bons endroits. Il est habile à écrire à l'ordinateur sur le logiciel de traitement de texte, et il est aussi capable d'utiliser des logiciels d'aide à la lecture comme *Natural Reader* ou *Audacity*. Nous avons devant nous un garçon heureux qui a fait de beaux progrès et qui en est récompensé. Bien entendu, il ne pourra suivre un cheminement régulier au secondaire, mais il possède une belle boîte à outils qui le suivra et qui lui permettra encore de vivre des réussites. Et, est-ce que l'absence d'idées préconçues a contribué à travailler avec l'élève? Sans doute, mais c'est sans aucun doute la collaboration qui a été un facteur déterminant.

En terme d'intégration scolaire, je considère, pour ma part, l'enseignant en orthopédagogie comme un leader. En fait, ce dernier joue souvent un rôle de soutien, mais représente aussi un spécialiste des élèves HDAA dans une école, et devient donc une ressource. Dans cet ordre d'idées, c'est, selon moi, cet enseignant qui doit développer une attitude et un environnement favorable à l'intégration scolaire. Cependant, ce travail ne peut se faire seul, et le plus grand allier de l'enseignant en orthopédagogie devient la direction de son école. À mon avis, c'est par cette collaboration que le spécialiste pourra réellement devenir un leader, et ainsi promouvoir l'intégration dans son école. De plus, dans sa fonction de leader de l'intégration, l'enseignant en orthopédagogie doit non seulement jouer un rôle de soutien auprès des autres enseignants, incluant ceux des spécialités,

mais aussi auprès de l'élève lui-même intégré qui a besoin d'une intervention soutenue.

Dans une école où l'intégration est vécue, je crois que cette dernière suscite beaucoup de questionnements et d'inquiétudes chez les enseignants qui accueillent ses élèves HDAA dans leur classe, et l'enseignant en adaptation scolaire et sociale est sans doute la personne la mieux placée pour répondre à ces questions. Puis, le rôle d'allier et de confiance avec la direction est d'autant plus important, car dans notre contexte réel, les directions d'écoles ont souvent à s'absenter pour des réunions ou encore parce qu'ils ont deux écoles sous leur aile. Alors, le leader de l'intégration... c'est l'enseignant en orthopédagogie.

De fait, ma position confère un rôle très important à ce spécialiste qu'est l'enseignant en orthopédagogie. Pour une meilleure compréhension du rôle de l'enseignant en orthopédagogie, il est intéressant de faire le parallèle avec les trois types d'intervention du ministère de l'éducation, tels que décrits dans le document *Les difficultés d'apprentissage à l'école, cadre de référence pour guider l'intervention*, publié par le MELS en 2003, soit la prévention primaire, la prévention secondaire et la prévention tertiaire. Dans le premier cas, c'est la prévention des difficultés, dans le deuxième c'est l'intervention visant à ce que les difficultés ne s'aggravent pas, tandis que dans le troisième c'est l'intervention plus spécifiques lorsque les difficultés persistent. C'est là qu'entre en jeu, à mon avis, le plus grand rôle de l'enseignant en orthopédagogie, soit le rôle de collaboration avec l'équipe-cycle et avec l'équipe-école, mais aussi avec les parents. C'est cela qui, à mon sens, lui permettra de travailler, de façon cohérente, à mettre en place différentes méthodes d'intervention et ressources qui seront à même de concerner chaque élève dans son individualité. L'enseignant en orthopédagogie, dans sa fonction conseil, est, selon moi, l'acteur de la réussite de l'élève le mieux placé pour coordonner les autres, car c'est lui qui est apte à justifier les interventions et à les mettre en œuvre. Pour le

MELS, se rôle se définit par la *consultation collaborative, l'enseignement coopératif, l'animation d'activités d'apprentissage coopératif, l'enseignement en petit groupe ou en individuel, les ateliers pour les parents, l'organisation d'un service de tutorat en lecture, l'adaptation du matériel et l'évaluation.*

Dans l'événement qui a été vécu dans mon milieu, c'est ce rôle en entier qui m'a été confié. Et, dans sa complexité, il n'est pas toujours évident de l'exercer. Dans les faits, j'ai dû informer l'enseignante sur les difficultés d'apprentissage que l'élève rencontre, sur les différentes possibilités à mettre en place. Une fois ces possibilités choisies, j'ai dû présenter les logiciels à l'enseignante qui ne savait pas comment cela fonctionnait, puis à l'élève. Et tout cela, c'est sans compter les heures de planification pour les interventions spécifiques à l'élève en individuel ou encore pour préparer les textes à écouter sur *Natural Reader* ou à enregistrer les dictées. Mais, ce travail, je ne l'ai pas exercé seule. La clé de cette belle réussite avec Yves est la collaboration. La collaboration entre l'orthopédagogue et l'enseignante, entre ces derniers et les parents et tout cela avec un support de la direction d'école. Si l'enseignante n'avait pas cru en le jeune, nous n'aurions pas pu obtenir de tels résultats. De plus, nous n'aurions pas pu travailler de concert et tous dans le même sens pour viser la réussite de l'élève. Au début, la collaboration n'était pas facile avec la maison, mais nous avons bien préparé nos appels téléphoniques et nos rencontres, et nous nous sommes concertés à tout moment.

Finalement, oui je crois que l'orthopédagogie est un service complémentaire essentiel à la réussite des élèves, mais ce n'est pas ce service complémentaire à lui seul qui assure la réussite. L'école où je travaille est le modèle qui se rapproche le plus d'une école inclusive dans la commission scolaire. Et, y être un coordonnateur et leader des équipes de professionnels n'est vraiment pas une tâche facile. Dans ce cas, c'est une belle réussite. Mais, dans d'autres cas, les élèves nous filent davantage entre

les doigts, et lorsqu'on se met à analyser la situation, il peut y avoir différents facteurs, mais je remarque souvent que c'est le facteur de la collaboration qui est absent. Alors, je prend cette réussite comme gratifiante tout en étant consciente qu'elles peuvent être rares et qu'elles sont bien précieuses dans notre merveilleux monde de l'éducation...

Et y croire est déjà une très grande partie de la réussite.

Autora:

Caroline Martel

Ortopedagoga, professora da região do Saguenay, Quebec.

Contato: caroline.martel@uqac.ca

Texto recebido em maio de 2009.

Texto aprovado para publicação em julho de 2009.

Como citar este texto:

MARTEL, C.. L'orthopédagogie: un «service complémentaire essentiel à la réussite» des élèves. **Revista Acolhendo a Alfabetização nos Países de Língua Portuguesa**, Brasil, São Paulo, volume 1, nº. 10, pp. 157 – 161, Mar. 2011. Disponível em: <<http://www.acoalfaplp.net>>.